Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 144 (1999)
Heft: 5

Rubrik: Revue des revues

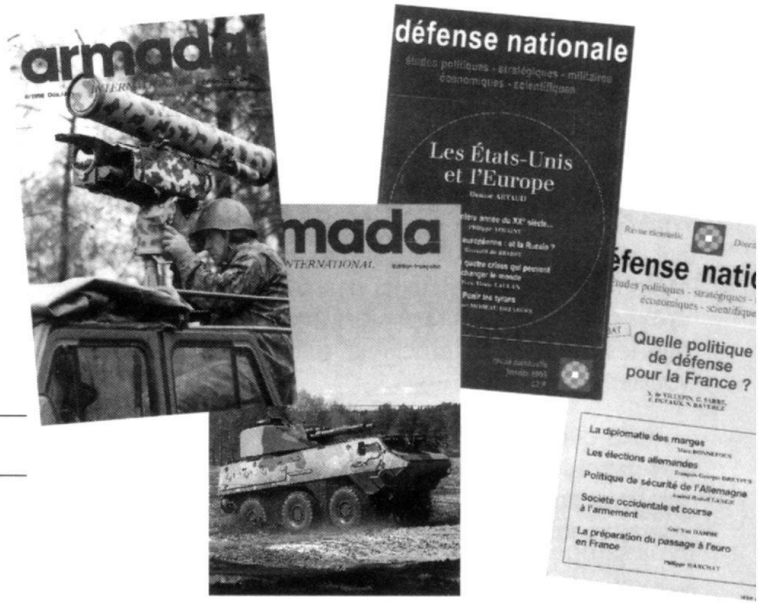
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Revue des revues

Cap EMG Sylvain Curtenaz

Défense nationale

N° 12, 1998

A en croire les auteurs de l'article qui nous intéresse, les organisations non gouvernementales (ONG) ont perdu beaucoup de leur côté fleur bleue pour devenir, non seulement de réelles entreprises à but lucratif, mais aussi les vecteurs d'une nouvelle colonisation de type économique. E. Denécé, employé à l'École de guerre économique, et G. Sohm tirent la sonnette d'alarme: les entreprises françaises sont en train de manquer un virage important par absence «d'intelligence humanitaire».

Américains, Suédois, Italiens et Australiens sont montrés du doigt par les deux auteurs. Ils auraient déjà causé beaucoup de tort à des projets français. Or, si ONG et entreprises se donnaient un peu de peine, on pourrait envisager de créer suffisamment d'emplois dans l'Hexagone pour y supprimer le chômage! Comment faire? Très simple: «Prendre le contrôle de nouveaux marchés, en participant activement à la reconstruction économique des pays en sortie de crise ou au lancement d'États durablement sous-développés, et à leur acheminement vers la démocratie.»

Il suffit pour cela d'infiltrer les centres de commande des pays concernés par le biais de projets tout ce qu'il y a de politiquement corrects mais qui exercent une influence déterminante sur la définition des normes juridiques, techniques et culturelles.

Parties de la compétition planétaire, les ONG sont entrées dans la logique du retour d'investissement. L'heure n'est plus aux projets humanistes mais à des stratégies de développement usant de tous les moyens à disposition pour permettre aux industries d'augmenter leurs parts de marché. Les principaux concernés commencent à s'en inquiéter car, comme le souligne J.-C. Ruffin dans un récent article du *Monde*, les humanitaires doivent savoir que la dénonciation d'un massacre peut en amener un autre. Les crises qui secouent les Balkans et le cœur de l'Afrique le démontrent à l'envi[1].

Défense nationale

N° 1, 1999

Y.-M. Laulan joue les Cassandre en s'interrogeant sur le développement possible des crises latentes de cette fin de siècle. La crise monétaire peut-elle connaître une issue favorable?

Beaucoup d'argent a été perdu – quelque 2300 milliards de dollars durant le seul été 1998! – et nombre de pays continuent à avoir un urgent besoin de crédits. Or, si les plus grandes banques et entreprises ont connu des pertes qui seront difficiles à combler, le capitalisme sauvage pourrait bien déboucher sur la récession. Avec tous les problèmes, et les déstabilisations sociales qui l'accompagnent généralement.

Ceci est d'autant plus grave qu'il est douteux que les Etats-Unis puissent réellement jouer le rôle de gendarme encore très longtemps. La récente crise centrée sur le président Clinton, mais exacerbée par

[1] *Ruffin, Jean-Christophe: «L'OTAN, les humanitaires et la mort»,* Le Monde, *sélection hebdomadaire, 27.3.1999.*

un pouvoir judiciaire qui semble échapper à tout contrôle, n'est qu'un épisode de plus dans la lutte qui oppose, outre-Atlantique, exécutif et législatif. Malade d'un gouvernement des juges, pour reprendre l'expression de l'auteur, l'Amérique a montré que les coups d'un procureur suffisaient à la faire vaciller.

Voilà qui est inquiétant, au moment où il est enfin devenu patent que la Russie n'a réalisé aucune des réformes promises, qu'elle s'est gorgée de l'argent international au point d'en devenir dépendante. 50% de la consommation des ménages du pays serait importé, alors que les entreprises locales continuent à produire, selon les anciennes normes, des produits trop chers et de mauvaise qualité. Seul un gouvernement fort, de tendance extrême, peut remettre, de l'avis de l'auteur, la Russie sur pied. Quoi de plus opportun dès lors que l'impérialisme pour mobiliser les forces d'une nation et lui faire accepter les sacrifices d'une relance? La recette ne serait pas nouvelle...

Au milieu de tout cela, l'Allemagne est en grande forme, tant économique que militaire. Qu'adviendra-t-il de l'Axe Bonn-Paris, condition élémentaire de la construction européenne, lorsque le souvenir du passé se sera estompé?

Armada International

Nos 5 et 6, 1998

A un groupe de chercheurs américains, il aura suffi de 56 heures et de 250000 dollars d'investissement dans un système dénommé «Deep Crack», pour décoder un message test émit par RSA Laboratories. Leur machine, arrêtée deux fois pour y effectuer quelques modifications, a ainsi examiné 17902806669197312 clés! L'onde de choc de cette expérience sur le monde de la cryptographie est suffisante pour que la rédaction d'*Armada International* appelle ses lecteurs à abandonner le code DES (Data Encryption Standard) jusqu'alors reconnu inviolable!

Les producteurs d'appareils à chiffrer rivalisent d'intelligence pour faire jongler les algorithmes dans leurs machines. Las, les clés n'ont d'autre ressource que de s'allonger pour rendre le décryptage impossible, en attendant qu'une nouvelle machine ne vienne rendre la lecture de ce nouveau chiffre tout au plus difficile! On comprend dès lors que le secret entoure moins les clés elles-mêmes que les machines qui les produisent...

Notre pays abrite deux entreprises leader dans le domaine du chiffre, Omnisec AG et Crypto AG. Ascom Systec développe également des systèmes de chiffrage. Quant à l'Ecole polytechnique de Zurich, elle a mis sur le marché l'IDEA, un chiffre-blocs destiné aux militaires. Les blocs font 64 bits et la clé 128. Mais ce sont des clés de 2048 bits qui, seules, permettraient d'assurer la protection du RSA, l'algorithme à clé publique le plus usité!

Quel avenir pour les lance-mines?

L'encombrement du marché par les tubes de 81 et 82 mm est un bon indice de l'intérêt rencontré par cette arme. La concurrence tourne essentiellement autour de la qualité de matériaux toujours plus légers et de l'intégration d'éléments électroniques pour la mise en direction et la conduite du tir.

Quant aux tubes de gros calibre, ils tendent de plus en plus à prendre la forme d'une artillerie légère montée sur des véhicules blindés. Le *TDA 2R2M*, testé en Suisse sur un châssis *Piranha*, affronte la concurrence du *Bighorn* de la SW. Royal Ordnance qui a déjà trouvé un client pour son mortier sous tourelle, alors que les essais de l'*Amos*, un bitube sous tourelle produit par Patria Vammas, sont prometteurs. L'Amos tire à la cadence de 20 coups/minute. Les Allemands ont monté un tube de 120 à l'arrière du *Wiesel*, et les Russes ont introduit, en 1990, un système de mortier rayé sous tourelle sur châssis *BTR-80*. Un nouveau modèle a été adapté au *BMP-3*.

Du côté des munitions, le *Strix* est le seul obus «intelligent» actuellement sur le marché, mais d'autres, porteurs ou non de sous-munitions, devraient suivre prochainement. Parmi les projets du futur, *Dragonfire* est un lance-mines automatique télécommandé qu'il est prévu de positionner en avant de la ligne de départ pour assurer une couverture de feu en continu de l'attaque, ou pour surprendre l'adversaire sur ses flancs et ses arrières en défense.

A noter que dans l'édition 6/1998, E. Biass, R. Braybrook et J. Burley, consacrent un épais dossier aux armes antichars. D. Richardson signe, quant à lui, un intéressant article qui traite de l'instruction assistée par ordinateurs. L'article sur les lance-mines est dû à T. Ripley.

S.Cz.